

# stratégie des luttes : le débat est ouvert

pdfijs.express  
**CONFEDERATION  
GENERALE  
DU TRAVAIL**

Monsieur le Secrétaire Général,

Le dernier numéro de votre journal « Tribune Socialiste » publié, sous la signature de « François DUBURG », une article contre lequel le Bureau confédéral unanime élève une ferme protestation.

Cet article incite publiquement les militants de votre parti, membres de notre organisation syndicale, à attaquer, en la calomniant, la direction de la C.G.T., à constituer des fractions en vue de combattre l'orientation confédérale telle qu'elle a été démocratiquement définie par ses congrès: bref, il leur est recommandé de se livrer à un travail de sape, de dénigrement systématique et de débauchage partout où ils se trouvent.

C'est la première fois, depuis bien longtemps, qu'un parti politique se réclamant de la gauche cautionne une telle immixtion au sein du mouvement syndical. Il s'agit d'une véritable atteinte à la souveraineté et à l'indépendance syndicales, d'une intrusion intolérable et, en fait, d'une tentative caractérisée pour diviser, déconsidérer et donc affaiblir l'organisation syndicale la plus puis-

## PARTI SOCIALISTE UNIFIE

Monsieur le Secrétaire Général,

J'ai bien reçu votre lettre du 10 octobre et je vous remercie d'avoir choisi l'échange d'informations entre directions responsables plutôt que tout autre procédé pour régler un problème.

Cependant, un détail semble avoir échappé à la vigilance du Bureau Confédéral de la C.G.T. : François Duburg n'est pas un membre du P.S.U., mais un membre d'une autre organisation qui s'appelle Lutte Ouvrière avec laquelle, malgré des désaccords en matière de stratégie comme sur le plan tactique, nous poursuivons un débat public.

Le Bureau National du P.S.U. s'est exprimé à plusieurs reprises et sans aucun contrôle de la part de Lutte Ouvrière dans le journal de cette organisation; de la même manière, nous avons ouvert nos colonnes à des camarades de Lutte Ouvrière dans le cadre du débat public et contradictoire que poursuivent nos organisations.

Il n'entre pas dans notre conception de ces débats de censurer en

sante, la plus représentative et la plus combative.

Aussi, avons-nous la conviction que les militants de la C.G.T. — y compris ceux qui adhèrent à votre parti — réprovoquent pareille entreprise.

La C.G.T. veut entretenir de bonnes relations avec tous les partis de gauche sans exclusive et même contracter, avec eux, des accords en vue d'actions communes pour des objectifs déterminés, mais, de même qu'elle s'interdit toute immixtion dans leur vie intérieure et respecte leur souveraineté, elle entend qu'il en soit ainsi à son égard et avec la même rigueur.

Si la direction de votre parti ne désuonait pas officiellement et publiquement l'article incriminé, il va de soi que nous ne manquerions pas d'en tirer les conséquences inévitables.

Veuillez agréer Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de nos sentiments syndicalistes.

Pour le Bureau Confédéral :  
Georges SECUY,

Secrétaire Général de la C.G.T.

quoique ce soit les textes par lesquels s'expriment des militants d'organisations extérieures à la nôtre, notamment lorsqu'il s'agit de points sur lesquels le P.S.U. peut lui-même être d'opinion différente. Nous nous sommes déjà exprimés longuement sur le problème traité, notamment au cours de notre récent Congrès et n'entendons pas pour notre part formuler ici de nouveaux jugements sur la position de Lutte Ouvrière et encore moins sur l'interprétation outrancière que vous en faites.

Les divergences d'appréciation comme de tactique n'ont pas manqué au cours de la période récente entre le Bureau Confédéral de la C.G.T. et le Bureau National du P.S.U.; mais il ne vous a pas échappé que nous avons toujours cherché à les discuter tout en préservant la capacité essentielle qui doit rester celle de toutes les forces socialistes et ouvrières : la capacité de lutter côte à côte contre le même adversaire, malgré les divergences.

Il est symptomatique à nos yeux que, dans ces débats pourtant malaisés, ce soit un article classé dans la rubrique « débat » et qui n'en-



gagne pas notre Parti, que vous ayez considéré comme un acte à vos yeux inadmissible.

pdfijs.express  
L'en tire a contrario la conclusion que la manière dont le P.S.U. pose les problèmes, tout en ne taisant jamais les divergences, préserve mieux nos chances de mener efficacement le même combat pour le socialisme.

Il est, pour sortir de la situation créée par cet article, plusieurs procédés, mais celui que vous proposez — le désaveu officiel et public de l'article incriminé — n'a pas de signification : la totalité des militants du P.S.U. savent fort bien que leur Parti n'est pas engagé par la position d'une autre organisation. Au demeurant, si l'accord entre le P.S.U. et Lutte Ouvrière était total, nous serions probablement dans la même organisation.

D'autre part, le P.S.U. a, en ce qui concerne le travail de ses militants dans les entreprises, une conception plus respectueuse de l'autonomie de décision du mouvement syndical et de ses organisations, comme l'a précisé la thèse n° 13 adoptée à notre dernier Congrès.

D'autre part, l'article de F. Duburg se situe dans le cadre d'un débat qui continue et où nous réinterviendrons.

Enfin naturellement, puisque Tribune Socialiste se veut un journal de débat, une des formes possibles serait que le Bureau Confédéral de la C.G.T. à l'invitation de la rédaction de T.S. propose lui-même un article dans cette rubrique « débat » que notre journal publiera avec le même respect du texte qu'il l'a fait dans le cas de l'article de F. Duburg.

Nous avons relevé par ailleurs que « la C.G.T. veut entretenir de

bonnes relations avec tous les partis de gauche sans exclusive et même contracter avec eux des accords en vue d'actions communes pour des objectifs déterminés ». Cette phrase nous a paru d'une très grande importance et, considérant le malentendu qu'a provoqué votre lettre comme réglé, nous nous félicitons de cette position de votre part. Le Bureau National du P.S.U. est prêt à mandater une délégation aux fins de rencontrer une délégation du Bureau Confédéral de la C.G.T. pour évoquer, dans les meilleurs délais que vous jugerez souhaitables, les actions communes qu'il est possible à nos deux organisations de mener sur des objectifs déterminés ensemble.

Je puis en tous cas en terminant vous assurer que les nombreux militants du P.S.U. qui sont syndiqués à la C.G.T., s'il leur arrive de discuter une orientation ou un mot d'ordre, restent fiers d'appartenir à leur confédération et entendent y militer pour lui assurer le plus grand rayonnement et la plus grande efficacité par l'exercice d'une démocratie syndicale active.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de mes meilleurs sentiments socialistes.

Pour le Bureau National,  
Michel ROCARD.

Militants socialistes recherchent camarades en vue achat en commun grande propriété 100 km Paris pour week-end, échanges et rencontres amicales. Apport initial 10.000 F. Renseignements : PER. 74-76.